

Les arts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **17 (1971)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les arts

Photographie prise au cours du pré-vernissage de l'exposition des peintres et sculpteurs suisses de Paris à la Cité internationale des arts, salles E.M. Sandoz, lors de la remise des 2 Prix aux lauréats :

Prix de Peinture : Pierre Dupont
Prix de Sculpture : Gilberte de Salaberry; on reconnaît de gauche à droite : Dupertuis, lauréat du Prix de Sculpture ; Meister : lauréat du Prix de peinture ; la comtesse de Salaberry ; S. E. l'ambassadeur de Suisse à Paris, membre d'honneur de la section de Paris de la Société des Peintres-Sculpteurs et architectes suisses.



(Photo Wolfenger)

Brida Lazzarino

On pense irrésistiblement au titre de Montherlant : « Pour le délasserement de l'auteur », en voyant les charmantes gouaches et aquarelles que Mme Lazzarino vient d'exposer à la Galerie David Weil. Toutes ces chambres de poupées, prises en vue cavalière, sont traitées avec beaucoup de soin, de goût et d'imagination. Ces labyrinthes lilliputiens ménagent des surprises sans nombre et l'on regrette de posséder la taille de Gulliver qui empêche de se perdre dans leurs méandres. Il y a du surréalisme dans cette façon de truquer les perspectives et de jouer sur les apparences. Nul doute que l'artiste n'ait éprouvé une sorte d'enchantement en élaborant ses œuvres : cet enchantement est communicatif.

Lampart

La maison des Beaux-Arts, 11, rue du même nom, expose les travaux des élèves avancés ou issus de l'École du quai Malaquais. Parmi un groupe restreint de jeunes peintres, Lampart nous montre une quinzaine de petites gouaches. Elles sont,

dans la ligne de Klee, fines et sensibles sans être très affirmées encore. Le point de départ est sérieux, les qualités semblent prometteuses. Attendons de voir des œuvres plus importantes pour confirmer une impression favorable.

Gudrun von Heider

Cette jeune artiste austro-helvétique, résidant en Provence, dont la lumière lui convient particulièrement, expose un ensemble important de ses œuvres récentes à la Galerie Katia Granoff, dans la grande ombre du Palais Mazarin. Dès l'entrée dans les belles salles du quai Conti, on est frappé par la blondeur de sa peinture, due à cette prédominance de l'harmonie ocre-bleue qu'elle semble avoir empruntée à Cézanne. Mais si le Maître d'Aix utilise ce rapport de couleurs (chaude-froide) pour établir une construction rigoureuse (lumière-ombre) ici le peintre ne le fait qu'en vue d'obtenir un effet de chatoiement dans sa toile. Il y a là sans doute pas mal de procédé mais qui, parfois, parvient à créer un monde poétique. Les natures mortes surtout,

où G. von Heider ne craint pas de se réclamer des recherches du cubisme, sont souvent bien abouties : celle au compotier de fruits posé devant une fenêtre ouverte sur un paysage provençal est une réelle réussite par exemple. Les figures sont moins convaincantes ; la recherche plastique s'effaçant alors devant l'anecdote.

Au total, une démarche valable et une sensibilité affinée. Quand G. von Heider aura trouvé l'unité d'expression entre personnages, paysages et natures mortes, elle aura fait un grand pas en avant.

Maurice Frido

Ce peintre tessinois - du moins si l'on en juge d'après ses thèmes - expose à la Galerie Yves Jaubert de nombreux paysages de son canton. C'est une peinture pittoresque de sites pittoresques. L'on peut assez imaginer leur auteur plantant son chevalet devant le motif en songeant au goût de son public. Peinture claire et gaie, de la patte comme on dit en jargon d'atelier. Elle gagnerait sans doute à être recouverte d'un vernis moins brillant. L'unique

petite toile qui échappe à ce ruissellement laisse entrevoir des rapports de valeurs et couleurs justes et presque sensibles.

David Goldschmidt

Autre contingent de paysages tessinois, mais le prétexte est différent cette fois-ci, le peintre choisissant visiblement ses sujets pour des raisons plastiques. C'est, dans la ligne de la réalité poétique, un art agréable et aisé, d'un coloris dense et justement accordé. Les personnages y sont particulièrement bien inscrits dans leur environnement et certaines toiles comme « La carriole » ou « Les baigneuses allongées » sur la plage possèdent de grandes qualités dans la répartition des tâches colorées qui suggèrent un univers mouvant et joyeux.

Stämpfli

Sur le sol de la Galerie Rive droite, Stämpfli vient d'exposer le « portrait », en projection plane, d'un grand pneu d'automobile d'environ 7 m x 3 m peint avec la précision scrupuleuse qu'on lui connaît ; ceci coïncidant avec la sortie aux Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, de Turin, d'une très belle publication que lui consacre l'écrivain d'art Alain Jouffroy ; ouvrage orné de nombreuses reproductions des œuvres situées entre 1963 et 1969 qui permettent de suivre la surprenante continuité des recherches du peintre au cours de dix années de travail.

Souhaitons à chaque artiste de rencontrer ainsi son thuriféraire ! Ce ne sont du reste pas tant les réelles qualités plastiques de cette œuvre que loue l'auteur du texte (par ailleurs très brillant) que leur projection dans le domaine de la sociologie.

On n'est pas très loin de Diderot élevant Greuze sur le pavois pour les hautes vertus morales de sa peinture.

Edmond LEUBA.

sommaire

Activités de nos Sociétés en France	2
Affaires fédérales	11
Revue de presse	18
Un grand Français n'est plus	22
L'automne au fil des jours	23
Les Arts	26
Bonne Année	28

Chers abonnés,

Dans le numéro de novembre, vous avez trouvé notre formulaire de C.C.P.. Il était destiné uniquement à ceux qui n'étaient pas en règle avec notre Administration. Il ne nous était pratiquement pas possible de retirer ces formulaires des numéros de nos fidèles abonnés qu'il n'est jamais nécessaire de relancer. Ceci dit, nombreux sont encore ceux qui n'ont pas réglé leur abonnement pour 1971. Nous leur serions infiniment reconnaissants de le faire rapidement, soit en utilisant notre C.C.P., soit en envoyant à la Rédaction un chèque, prix : 15 francs. Prix de l'abonnement de soutien à partir de 20 francs.

Merci

La Direction.

Bon à savoir

Tous les étrangers de passage à Paris et n'appartenant pas à un pays du Marché commun, peuvent bénéficier de la détaxe d'exportation, qui leur est accordée directement en magasin sur tous nos articles de parfumerie, produits de beauté et articles de cadeaux.

Cette détaxe de 20 + 17 %, ou de 17 %, selon les marques choisies, est accordée par facture supérieure à 125 francs.

Gil CARTIER

PARFUMS - CADEAUX
Remise importante pour tous
les compatriotes

Nos spécialités :

Tous les parfums de grandes marques, produits de beauté, foulards et cravates haute couture, parapluies, bijouterie fantaisie et articles de cadeaux divers.

36, avenue de l'Opéra
Tél : 073-40-65

Le format de nos billets de banque

(C.P.S.) En réponse à une petite question du conseiller national Freiburghaus, le Conseil fédéral rappelle qu'en vertu de l'article 18 de la loi du 23 décembre 1953 sur la Banque nationale suisse, le Conseil fédéral n'est appelé à donner son accord que sur la valeur nominale des nouveaux billets. En revanche, la confection des billets de banque (format, image, devise, procédé d'impression, etc.), relève de la seule compétence de la Banque nationale.

La Banque nationale prépare actuellement une nouvelle série de billets. Elle se propose de donner aux nouvelles coupures un format plus petit et plus pratique. Ces billets seront soumis aux milieux intéressés de l'économie — y compris l'industrie des textiles et la maroquinerie — dès que les études y afférentes, qui prendront un certain temps, seront achevées.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK

SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (X^e). C.C.P. Messenger Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : 15 F, Etranger : 20 F.
IMPRIMEUR : I.C.N. s.a., 3 bis, rue de la Sablière, Paris (XIV^e). — Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1971 — N° 1

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer.